

Il **était** cinq heures moins le quart, et Thomas **venait** de rentrer de l'école. Il **décida** d'aller prendre son goûter dans sa cabane au fond du jardin.

Puis il ferait soigneusement ses devoirs, car l'année scolaire allait bientôt se terminer, et l'an prochain ce serait le collège, il **fallait** s'y préparer!

Thomas **était** depuis cinq minutes dans son refuge, quand Gafi, son chien, **arriva** en tenant quelque chose dans sa gueule. Cela **ressemblait** à un freesbee, mais un freesbee un peu bizarre....

En réalité, **c'était** presque pareil que les dessins de soucoupes volantes que Thomas avait vus dans les BD.

Il se **demanda** où Gafi avait bien pu dénicher ça. Il **s'approcha** de l'animal et il **ramassa** l'objet rond que le chien **venait** de poser devant lui.

“Et où t'**as trouvé** ce truc??? Dans une poubelle? Tu ne l'**as** quand même pas **piqué** chez un voisin???”

Thomas se **pencha**, et **observa** l'objet.

Mais tout d'un coup il lui **sembla** que la chose se **soulevait** légèrement de terre, puis **retombait**. Il n'en **crut** pas ses yeux, et se les **frotta**, comme pour se réveiller.

Ce qu'il **avait** devant lui **n'était** pas un freesbee. Ça **ressemblait** plutôt à deux assiettes qu'on aurait collées l'une à l'autre par leurs bords. Mais **c'était** en métal brillant.

Thomas **examina** plus attentivement l'engin et **remarqua** une sorte de porte... Il y **avait** aussi des hublots!

C'est alors qu'il **entendit** le bus du collège s'arrêter devant la maison.

Aussitôt, il **saisit** la trouvaille de Gafi, et **l'enferma** dans son "coffre aux trésors". Pas question que sa soeur Emilie la **découvre** et s'en **empare**!

Justement, Mme Lefèvre **appelait** son fils: “Thomas, t'**as fini** ton goûter? Tu viens faire tes devoirs?”

A regret, Thomas **quitta** sa chère cabane, **traversa** le jardin, et **entra**

dans la maison.

- Ben t'en as un drôle d'air, lui dit Emilie.

- De quoi j'me mêle? **Occupe**-toi de tes oignons! **bougonna** son frère.

- Bon, allez, il est temps d'aller faire vos devoirs. **Arrêtez** de vous chamailler, **trancha** maman.

Les deux enfants **montèrent** dans leurs chambres, et se **mirent** au travail.

Dans la cabane, au fond du jardin, on **entendait** des bruits sourds et légers provenant de l'intérieur du coffre...

Thomas **avait** des opérations : une division, et trois multiplications de nombres décimaux. Il **devait** aussi relire une lettre des correspondants, reçue par l'internet.

Pendant qu'il **faisait** la “preuve” de la dernière opération, il **entendit** Gafi japper au fond du jardin.

“ Il est encore en train d'embêter ce pauvre Neptune, **pensa**-t-il avec irritation. Il faut que je me dépêche de finir ma lecture pour aller le gronder. ”

Thomas **adorait** Gafi, mais ça **l'énervait** qu'il soit toujours en guerre contre le chat.

Dès que Thomas **arriva** près de sa cabane, le chien **arrêta** d'aboyer, mais il **s'approcha** du coffre et se **mit** à le gratter comme pour dire qu'il y avait quelque chose de spécial dedans. Le garçon **sortit** la clé de sa poche et **ouvrit** le cadenas qui **protégeait** ses trésors.

Il **entendit** un bruit étrange, comme celui d'une porte coulissante. Il **souleva** brusquement le couvercle du coffre et **aperçut** une minuscule silhouette verte qui **essayait** d'escalader les parois du coffre.

- Berk! d'où sort cette bestiole?

Il **résista** à l'envie de laisser retomber le couvercle et se **pencha** pour mieux voir.

-N'aie pas peur! Ne me **fais** pas mal. Je sens ton dégoût.

Personne **n'avait** parlé! Les mots **semblaient** venir de sa propre tête...

- Je suis Klouklouk. Non, je ne suis pas un lézard. Je viens de très loin. De l'extérieur de ta galaxie.

C'était bien la créature verte qui lui **parlait** silencieusement!!!

Elle **faisait** environ trois centimètres de haut. Elle **était** recouverte de fines écailles et **avait** les épaules couvertes d'une sorte de carapace hérissée de piquants. Ses grands yeux violets le **regardaient** d'un air très doux. Sa tête **était** couverte de minces tentacules.

Thomas **était** complètement absourdi. Il se **demanda** s'il **n'était** pas victime d'une hallucination.

- Mais, je ne rêve pas? Tu existes vraiment? Comment arrives-tu à me parler?

- Je suis télépathe.

- Télé...quoi?

- La télépathie, c'est de pouvoir communiquer par la pensée. Je suis donc capable, comme tous les gens de ma planète, de comprendre les autres êtres vivants sans connaître leur langue, et sans avoir besoin de mots.

- Ah bon! Tu lis dans mes pensées? Mais comment fais-tu pour que **j'entende** ce que tu penses?

- C'est moi qui t'envoie des ondes mentales. Et toi, tu as l'impression que ce sont des ondes sonores.

Tout en dialoguant, Klouklouk avait réussi à grimper sur le bord du coffre.

- J'ai un gros problème, tu sais... Mon vaisseau spatial n'est presque plus capable de voler, et je ne sais pas pourquoi. Ah, si Klaklak était là!...

- Qui est Klaklak?

C'est mon compagnon de vie et de voyage. Nous sommes un couple, tu sais.

- Alors... Toi, tu es une fille?

- Oui. Et nous **sommes venus** ensemble, avec notre fidèle Tourloutou.

- Qui est Tourloutou?

Klouklouk **claqu**a deux fois de la langue, en se retournant, comme pour appeler quelqu'un. Thomas **vit** apparaître un drôle de petit animal bleu

foncé, qui **avait** une douzaine de pattes recouvertes de tentacules, et dont le corps **semblait** gélatineux.

- Oh! Quelle drôle de petite bête! Il est gentil?

- Très gentil, mais timide...

...**Ecoute**, petit Terrien, j'ai besoin de toi. Il faut que nous **retrouvions** Klaklak. Je sens ses appels mentaux, il ne doit pas être très loin. Voilà ce qui **s'est passé**. Nous **venions** juste d'atterrir sur votre planète, et Klaklak **a décidé** de sortir explorer les alentours. Moi je **suis restée** dans le vaisseau.

Au bout de quelques minutes, il y **a eu** un choc, et j'**ai senti** que ma soucoupe était secouée."

- Ah! C'est sûrement à ce moment là que mon chien Gafi l'**a ramassée**, puis l'**a apporté** dans sa gueule! Je comprends tout maintenant! Il faut dire que ton engin n'est vraiment pas grand. Et toi non plus!

-Vous êtes immenses, vous les Terriens, et vos animaux aussi!

-Alors Klaklak **est resté** coincé à l'endroit où Gafi **a trouvé** ta soucoupe..." dit Thomas.

Il se **tourna** vers le chien, qui s'était couché à l'entrée de la cabane:

"Ah!, si tu **pouvais** nous dire d'où tu venais! **Dis** moi, mon chien..."

Klouklouk **l'interrompit**: "**Attends!** Je plonge dans son esprit de brave toutou. Il me semble voir quelques images. Il y a de l'eau... de l'eau qui coule. Et puis des jeux d'enfants. Il y a un objet penché sur lequel glissent des enfants"

- Un toboggan! On appelle ça un toboggan... L'eau, ça doit être la Ramette, notre rivière, et s'il y a des jeux... je ne vois que le camping de Turville... **Ecoute**, on va faire un truc! Tu montes dans mon sac à dos, et je t'y emporte en vélo!"

Aussitôt dit, aussitôt fait. Thomas **sortit** son vélo du garage.

En passant devant la fenêtre ouverte, il **cria** à sa maman: "Je vais faire un tour au parc de jeux, maman!"

- **Profite** donc de l'occasion pour passer au supermarché m'acheter une plaquette de beurre. On n'en a presque plus. Tu as de l'argent?"

- Oui, j'ai huit euros..."

La route **était** tranquille. Thomas **pédalait** à une bonne allure. Il n'y **avait** que deux kilomètres environ jusqu'au village voisin.

En **arrivant** à Turville, Thomas se **dirigea** directement vers le camping, situé au bord de la rivière, où se **trouvait** également l'aire de jeux.

- Klouklouk, **as-tu** toujours le contact avec Klaklak?

- Oui, mais c'est très faible. Je le **sens** à peine, et je ne **comprends** rien à ce qu'il **pense** et **ressent**. Il **doit** y avoir un obstacle. Le métal **provoque** généralement ce genre de brouillage.

- C'est énervant. Comment va-t-on arriver à le trouver ?

- Il faut que nous **essayions** d'aller dans plusieurs directions, et chaque fois je sentirai si nous nous **rapprochons** de lui, ou si nous nous en **éloignons**. Ils se **mirent** donc à chercher dans le camping. Il n'y **avait** pas énormément de campeurs, et les touristes anglais, allemands, belges et italiens les **regardaient**, avec curiosité, se **demandant** bien pourquoi ce garçon **allait** et **venait** dans le camping, apparemment sans raison logique.

- Je **pense** qu'il faut que nous **cherchions** toutes les choses de métal qui se **trouvent** dans ce secteur".

Thomas **était** sur le point de répondre à voix haute: "Ca **risque** d'être difficile!" , quand il se **rappela** que son amie ne lui **parlait** pas, mais lui **communiquait (transmettait)** directement ses pensées...

Klouklouk, qui avait sorti la tête du sac à dos, **regardait** le camping par dessus l'épaule de Thomas. Pourtant, grâce à sa télépathie, elle aurait sans doute pu se contenter de voir le camping par les yeux de Thomas, mais elle n'aurait pas vu aussi clairement. Le camping **était** situé au bord de la Ramette, et en plus de quelques touristes de passage, on y **voyait** surtout des pêcheurs à la ligne.

Thomas était arrivé au centre du terrain, à côté des blocs sanitaires. On **était** encore tôt dans la saison, il n'y **avait** presque pas de tentes. On **pouvait** voir une grande canadienne bleue à côté d'une voiture belge, une petite tente-dôme verte, et une plus grande en tissu métallisé.

Douze caravanes **étaient** rangées bien sagement sur leurs emplacements bordés de haies. Une vingtaine de camping-car **s'éparpillaient** sur tout le reste du terrain.

Au fond on **pouvait** remarquer l'aire de jeux, ou se **dressaient** le toboggan, la "cage à écureuils", et le portique avec ses anneaux et ses cordes. Des camarades de Thomas **jouaient** sur le tourniquet et deux enfants blonds **faisaient** de la balançoire.

- Tu **as dit** que Klaklak doit être enfermé dans du métal? **demanda** silencieusement Thomas à l'extraterrestre. **Regarde**, il y a une armoire métallique dans les lavabos. Il est peut être là? Je **m'approche**...

- Non, je ne **sens** rien, le message **est** toujours faible. **Continue** à te déplacer, je te **dirai** s'il s'amplifie...

Remarque pour les collègues de cycle 3: J'ai commencé à rechercher dans ce texte, écrit en commun avec ma classe, ce qui serait utilisable en grammaire conjugaison, et j'ai fini par m'apercevoir qu'il y avait bien + de choses que je ne le croyais... A vous d'en faire ce que vous voulez.

Je pense que quand le roman sera fini, je mettrai le tout en ligne.

formats: **ind\_présent** **ind\_imparfait**  
**ind\_passimpl** **ind\_passcomp**  
**ind\_futur**  
**imp\_pres** **subj\_pres**  
**participe\_présent**